

## TROISIEME PRIX : Lorène Spring pour sa critique du film TSCHICK

Tschick, l'adaptation cinématographique du roman du même nom ("Goodbye Berlin " dans l'édition française) de Wolfgang Herrndorf, est un roadmovie réalisé en 2016 par Fatih Akin. Il raconte le voyage à travers les campagnes allemandes de deux adolescents, Maik et Tschick, que tout oppose à première vue : origine, milieu social, caractère. Et qui sont pourtant si semblables. Au cours de leur roadtrip, ils apprendront à se connaître, à se faire confiance, à être amis.

Maik Klingenberg et Andrej Tschichatschow, dit Tschick, sont les représentants burlesques de la minorité ignorée dans le monde des adolescents. Tous les deux sont abandonnés d'une manière ou d'une autre par leurs parents. Ils sont résignés à leur rôle d'ados quelconques et incompris. Maik est prisonnier d'une existence morne, entre une mère alcoolique et un père toujours absent. Il n'a d'yeux que pour la belle Tatjana. Et pas d'amis. Tschick, quant à lui, est persuadé que l'amitié ne vaut pas une bouteille de vodka. Cependant ils ne voient pas cette identité de « outsider » de la même façon : Maik essaye tout de même de s'intégrer, alors que Tschick fait de ce décalage son principal trait de caractère. Ca, et les crocs souillées, le blouson déchiré et le sac en plastique contenant une bouteille d'alcool.

Leur voyage aussi improbable que merveilleux, en Lada bleue volée, leur apportera maturité, confiance en eux et en l'amitié. Leur excursion est ponctuée de scènes hilarantes : une poursuite épique par un policier, des pizzas impossibles à cuire et des boîtes de conserve impossibles à ouvrir, un repas où la nourriture se paye en culture générale...

Les personnages secondaires contribuent eux aussi à rendre l'histoire émouvante. Le personnage de la mère alcoolique est le symbole d'un foyer brisé par l'absence d'un père. Sans oublier la jeune Isa, qui participe grandement à l'apprentissage de Maik. Ils forment un couple attachant et émouvant, et la brièveté de leur relation la rend d'autant plus touchante : ils illustrent parfaitement la précipitation de l'adolescence.

Le film prend place au cœur des campagnes de l'ex-Allemagne de l'Est, entre de petits villages bucoliques et d'immenses éoliennes grises, le tout dans une atmosphère estivale, bercé par une bande-son atypique où se croisent Royal Blood et Richard Claydermann. Les dialogues sont frais et écrits avec une subtilité comique, ponctués par les singulières répliques fétiches de Tschick : "Ohne Sinn !". Les scènes s'enchaînent dans un rythme soutenu et un montage original et astucieux, qui séduit le jeune public auquel le film est destiné – et tous les autres.

Le film s'appelle "Tschick" alors que le personnage principal est son ami Maik. Ohne Sinn ? Pas tant que ça. Puisque l'évolution de ce garçon introverti et décalé n'aurait pas eu lieu sans l'arrivée fracassante du Tzigane juif !

Pourquoi aller voir Tschick ? Parce que c'est un film simple mais poignant, une histoire captivante et dénuée de stéréotypes, dans un univers trop gris pour des personnages hauts en couleur.